

1 Bon, et alors et vous, qu'est-ce que vous  
2 faites? J'ai dit « Bien écoutez, où  
3 est-ce que je vais aller, moi? »

4  
5 Ces militaires-là, comme je l'ai dit  
6 hier, je les considérais comme des  
7 mercenaires. Bon, ça veut dire que c'est  
8 des gens qui sont entraînés et qui sont  
9 adaptés et qui ont des connaissances pour  
10 faire la guerre. J'en ai fait de ce type  
11 d'entraînement, mais je n'ai pas ce type  
12 de connaissances ; un.

13  
14 Deuxièmement, ces gens que j'ai devant  
15 moi, même celui qui s'appelle Joël,  
16 est-ce que je suis sûr de son identité?  
17 Quelqu'un qui vient comme mercenaire dans  
18 un endroit, est-ce que vous croyez  
19 vraiment que l'identité qu'il vous montre  
20 c'est celle qui est la réalité?

21  
22 Alors, je pars où et avec qui? Bon. Vous  
23 me direz oui, c'était toujours mieux que  
24 Kigali? Bien, c'était le saut dans la  
25 cohue. Certes, Kigali c'était pas très

1 bon, c'était loin d'être bon. Je n'ai pas  
2 sauté dans la cohue, c'est tout.

3

4 Et alors à ce moment-là quand je leur ai  
5 dit que non je restais, ou enfin, que je  
6 ne partais pas, pas tout de suite, que  
7 peut-être ça viendrait plus tard, j'avais  
8 un soldat d'escorte mais qui normalement  
9 n'était pas censé être fixé à moi  
10 vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

11

12 Comme je vous dis, je le prenais le  
13 matin, je rentrais le soir. Alors, ces  
14 militaires-là ont dit « Non, ça ce n'est  
15 pas bon. Il vous faut avoir un soldat  
16 d'escorte vingt-quatre heures sur  
17 vingt-quatre, en permanence quelqu'un qui  
18 est avec vous, parce que maintenant la  
19 situation commence à devenir mauvaise et  
20 il pourrait arriver quelque chose et vous  
21 devez avoir quelqu'un avec vous. »

22

23 Ils ont fait un papier à destination du  
24 chef du Camp Bagogwe, en leur disant  
25 « Vous êtes prié de mettre un soldat

1 d'escorte, donnant différentes  
2 instructions, pour monsieur Un Tel.»  
3 Ils m'ont dit « Demain matin, avant de  
4 retourner, vous passez par le camp  
5 Bagogwe et vous remettez ce papier. Et on  
6 va vous régler ce problème de votre  
7 escorte.»  
8  
9 Ce qui fait que le lendemain matin - je  
10 dis tôt puisque je n'ai même pas déjeuné  
11 - je suis parti à 7 h ou 7 h 30 du matin.  
12 Je suis parti. Et de Gisenyi, je suis  
13 parti pour retourner vers Kigali.  
14  
15 Mais avant cela, j'étais... je vous ai  
16 dit que j'étais parti avec des documents  
17 que je désirais mettre en sécurité.  
18  
19 Mais avant cela, je leur ai confié deux  
20 caisses de documents. (Inaudible) à ces  
21 gens-là deux caisses de documents, parce  
22 qu'ils m'avaient mentionné qu'ils  
23 rentreraient au Zaïre sur Gbadolite. Et à  
24 Gbadolite, il y avait quelqu'un que je  
25 connaissais, qui s'appelle : Papias

1 Ngaboyamahina N-G-A-B-O-Y-A-M-A-H-I-N-A.

2

3 Je sais, je savais que Papias

4 Ngaboyamahina avait été expulsé de

5 Belgique et qu'il avait, qu'il s'était

6 réfugié, qu'il avait été accepté réfugié

7 à Bagolite. Alors, je leur ai confié ces

8 deux caisses de documents en leur disant

9 « Vous donnez ces documents à ce

10 monsieur-là. Plus tard, je vais essayer

11 de voir comment je peux entrer en contact

12 avec lui pour les récupérer. »

13

14 Je suis maintenant toujours au regret de

15 ne pas avoir pu récupérer ces documents.

16 Et je pense que maintenant ils sont tout

17 à fait perdus. Pourquoi? Parce que dans

18 ces documents, il y avait le relevé écrit

19 de toutes les émissions de la RTLM que

20 j'avais faites, au jour le jour.

21

22 Alors bon, vous me direz : Oui, mais vous

23 avez confié ça à des inconnus. Oui, parce

24 qu'on m'avait dit qu'ils allaient à

25 Gbadolite, ça j'ai cru que c'était tout à

1 fait possible.

2

3 Je vais vous dire aussi, que la personne  
4 qui s'appelait Joël, il m'avait également  
5 donné un numéro de téléphone en France, à  
6 Paris, mais je ne l'ai plus. Je crois que  
7 c'est... Je crois que c'est tout.

8 Q. Est-ce que ça ne vous a pas surpris  
9 que... - là, vous avez des militaires que  
10 vous avez décrits comme des mercenaires  
11 donnent des ordres à des autorités du  
12 camp de Bagogwe?

13 R. Bien écoutez, étant donné que ces  
14 militaires avaient travaillé avec les  
15 généraux Bizimungu et Kabiligi, ça ne m'a  
16 pas surpris. Ça devait manifestement être  
17 des gens qui étaient relativement  
18 haut-placés, ce n'était pas des  
19 militaires qui étaient habitués à se  
20 mêler en soldat, même quand ils étaient  
21 au camp Kigali, ils donnaient des ordres  
22 aux soldats.

23

24 Donc, je ne peux pas... ils n'ont pas  
25 donné un ordre... ils n'ont pas donné un

1 ordre au... au commandant du camp  
2 Bagogwe, mais ils lui ont donné une  
3 recommandation ou une demande ; ils lui  
4 ont fait une lettre en lui expliquant la  
5 chose et en lui disant de faire ça. Je ne  
6 peux pas... ça n'a pas été un ordre  
7 militaire puisque effectivement ils  
8 n'étaient pas militaires rwandais  
9 eux-mêmes, mais ça ne m'a pas surpris  
10 dans la mesure où je savais avec qui  
11 avaient travaillé ces gens-là, donc je  
12 pouvais comprendre qu'effectivement ils  
13 aient fait quelque chose comme ça.

14  
15 Ça n'était pas tout à fait n'importe quel  
16 militaire non plus. Ce n'était pas des  
17 petits soldats.

18 Q. Les documents, vous avez remis deux  
19 caisses de documents...

20 R. Oui.

21 Q. Vous avez mentionné des listings des  
22 émissions de la RTLM, est-ce qu'il y  
23 avait d'autres documents?

24 R. Bien écoutez, il y avait d'autres  
25 documents, c'est-à-dire qu'au Rwanda

1 j'avais, j'avais, pendant la période où  
2 je travaillais à la RTLM, pris  
3 l'habitude, un) les émissions avant la  
4 guerre, toutes les émissions que j'ai  
5 faites j'avais des transcripts écrits,  
6 que je gardais et que je plaçais en ordre  
7 un après l'autre. J'avais gardé ça.  
8 Deuxièmement, quand il y avait des  
9 documents politiques ou des documents  
10 officiels qui sortaient et qu'ils  
11 arrivaient à la RTLM, après un certain  
12 temps qu'ils soient restés sur la table  
13 de rédaction, l'habitude à la RTLM  
14 c'était de jeter ces documents, alors  
15 plutôt que de les jeter, je les avais  
16 gardés, je les conservais.  
17  
18 Donc, je dirais il y avait à peu près au  
19 minimum trois à quatre mois de  
20 documentation sur les actes politiques et  
21 tous les écrits, et toutes les  
22 déclarations qui avaient été faites,  
23 elles y étaient, en plus de ma  
24 documentation personnelle que je  
25 possédais avant d'arriver au Rwanda.

1                   Donc, je dirais c'était toute une  
2                   documentation sur tout ce qui concernait  
3                   le Rwanda et l'évolution de la situation.  
4                   Ça faisait deux caisses. Il y avait des  
5                   papiers manuscrits, il y avait des  
6                   photocopies, il y avait des Fax, il y  
7                   avait des bouquins, ça faisait deux  
8                   caisses.

9    Q.             Et Papias que vous mentionnez c'est le  
10                   même que celui qu'on parlait au début, en  
11                   Belgique?

12   R.             Les papiers?

13   Q.             Non, Papias.

14   R.             Papias Ngaboyamahina, oui c'est celui qui  
15                   se trouvait en Belgique, effectivement.  
16                   c'est le même.

17

18   M. KAISER RIZVI :

19                   Il est 16 h 35. Nous arrivons à la fin de  
20                   la cassette numéro 48, côté B. Nous  
21                   allons interrompre l'interview de Georges  
22                   Ruggiu pour changer la cassette.

23

24

25